

Christelle Margueritain aux côtés de Mme Leuwers, résidente.

Christelle était à Paris pour le 14 juillet

Cristelle Margueritain, 48 ans, mariée, mère de cinq enfants, est aide soignante à la résidence du Pays de Mormal. Ce mardi 14 juillet, elle faisait partie des 800 personnels soignants qui ont été mis à l'honneur par le président de la République. Un moment d'émotion intense. Très discrète, c'est avec beaucoup de difficultés qu'elle nous parle d'elle. C'est en 1994 qu'elle est entrée à la maison de retraite. Depuis, elle n'a pas quitté son poste. C'est une personne très investie quotidiennement. « *Les personnes âgées, c'est une passion pour moi* », confie-t-elle timidement. Et lors de cette période de pandémie et de confinement, elle n'a pas compté son temps pour apporter du réconfort aux résidents. « *Lorsque l'on nous a annoncé ce qu'il se passait, je l'ai bien pris. C'est tombé d'un seul coup. Tout s'est mis en place rapidement* ». Au début, « *j'étais tout de même un peu angoissée, car je me demandais où on allait. Mais ma seule motivation était de prendre soin des résidents, les aider à garder le sourire et maintenir le lien avec les familles, que les résidents ne pouvaient plus voir* ». Et la tâche n'a pas été simple. Les résidents se deman-

MISE À L'HONNEUR Christelle Margueritain faisait partie des 800 personnels soignants qui ont été mis à l'honneur par Emmanuel Macron, le président de la République, ce mardi 14 juillet à Paris.

Le 13 juillet, à 14 h, elle a pris le bus à Lille pour rejoindre l'hôtel Novotel de la tour Eiffel à 17 h. A 20 h, ils ont été accueillis au Grand Palais par le ministre de la santé autour d'un cocktail dînatoire. Mardi à 8 h, ils ont rejoint la tribune qui leur était dédiée face à la tribune présidentielle.



daient ce qu'il se passait. Parfois, il y avait de l'incompréhension. « *On avait des incertitudes aussi pour l'approvisionnement en masques* ». Très vite, elle a participé à la mise en place des visios avec les familles, à l'échange de courriers, de photos, ... « *Le confinement en chambre a été une période lourde. Mais grâce à Christelle Margueritain et ses collègues, les résidents ont réussi à passer*



ce cap », note la directrice Régine Delplanque. C'est en juin que cette dernière a été contactée par l'ARS. « *On nous demandait de donner le nom de deux personnes qui s'étaient distinguées pendant l'épidémie. Tout le monde était méritant mais elle représentait tout le travail qui a été fait au sein des établissements et on a voulu valoriser ce métier d'ASH soins. Christelle Margueritain est une*

personne très appréciée, très investie, bienveillante ». Surprise, étonnée et même presque gênée d'avoir été retenue, Christelle Margueritain confie : « *je me suis demandée pourquoi moi. Mais c'est vraiment un honneur, une fierté. Tout le monde est fier de moi* ».

Sophie Rabot

Une situation bien gérée grâce à la mobilisation de tous

FACE À LA CRISE

La directrice de la maison de retraite et du centre hospitalier de Le Quesnoy, Régine Delplanque et son adjoint Marc-Antoine Hamrit, directeur délégué de la maison de retraite, confient que si tout s'est passé sans encombre pour l'établissement, « *c'est parce que le personnel s'est beaucoup investi, a appliqué les consignes et a beaucoup travaillé de concert* ». L'équipe a également été épaulée par les infectiologues, les hygiénistes, les professionnels de santé de l'hôpital de Le Quesnoy et de la ville. « *Cela a demandé une grosse réorganisation. mais nous a*

permis d'aboutir à un résultat satisfaisant. Il n'y a eu aucun cas de Covid-19 ici ». Les consignes sont encore strictes. Le port du masque est obligatoire, excepté pour les résidents. Les gestes barrière doivent être respectés. Si au départ les résidents ont été confinés dans leurs chambres, « *grâce au respect des consignes, nous avons pu les rouvrir au bout de 15 jours. On savait qu'il n'y avait pas de cas de Covid après ce confinement* ». Les activités de groupe et les réunions en salle commune étaient toutefois interdites. « *Il a fallu s'adapter* ». Aujourd'hui, « *nous n'avons pas repris la vie normale mais les restrictions sont allégées* ».



Derrière Christelle Margueritain, Marc-Antoine Hamrit, directeur délégué et Régine Delplanque, directrice de la maison de retraite et de l'hôpital de Le Quesnoy.

« C'était un moment émouvant, un moment inoubliable »

TÉMOIGNAGE

De retour de Paris ce mercredi 15 juillet, Christelle Margueritain n'en revient toujours pas de ce moment qu'elle a vécu. « *Tout s'est bien passé. Ça a été un peu compliqué à notre arrivée à l'hôtel mais ensuite, on a été reçu au Grand Palais, par le ministre de la santé, Olivier Veran. C'est une personne simple. Il s'est montré très ouvert, agréable et a beaucoup échangé avec nous. Il y a eu beaucoup d'échanges avec tous les soignants* ». Le 14 juillet, c'est à la cérémonie officielle, présidée par Emmanuel Macron, qu'elle a pu assister. « *C'était vraiment beau,*

un moment inoubliable. Il y avait aussi beaucoup d'émotion. On a beaucoup pensé à ceux qui sont partis, ceux qui se sont battus contre la maladie et ceux qui ont lutté à leurs côtés. On a pensé aux difficultés que l'on a eues, aux gens qui sont dans la souffrance. Cela a rappelé des moments difficiles. Mais ça va nous aider à avancer s'il y a une deuxième vague ». Elle se dit toutefois déçue que le président ne soit pas venu près de leur tribune. « *On s'est un peu senti à l'écart, même s'il y avait un vibrant hommage aux soignants* », termine-t-elle.



Christelle Margueritain lors de la réception au Grand Palais avec le ministre de la santé Olivier Veran.